art delivery

# Jean-Jacques OSTIER

## Le singe penseur, 1996

Lithographie | E.A. XIII
32 x 25 cm
Numéro d'inventaire : ET26-11258-11258
Jean-Jacques OSTIER est né.e en 1945 à Saïgon Viêt-Nam.  Il.elle est mort.e en 2011

### Présentation du travail de l'artiste

« Jean-Jacques Ostier, après avoir capté notre regard dans des tableaux abstraits qui resultaient d'un travail documentaire sur les pierres, les météorites ou les écailles de tortues, nous donnant à lire « les forces et formes » du monde, se place de l'autre côté du miroir en nous obligeant, à travers des tableaux-portraits sans perspectives, sans échappatoire possible, à échanger notre regard avec celui de l'animal, inversant par là-même le rapport que le spectateur a avec le tableau et nous contemple. » Extrait du dossier de presse de l'exposition « nous sommes toujours vivants » d'Ostier à la galerie Bellint Lamarque à Paris en 2000 – Je ne suis pas un peintre animalier, c'est seulement une orientation de mon travail aujourd'hui nous dit en 2001 Jean-Jacques Ostier. Le travail de Jean-Jacques Ostier va plus loin que la simple représentation de l'animal. En fait toute son oeuvre est d'une rare et belle cohérence car c'est de l'univers de l'homme dont il est question. Ainsi l'animal apparait-il logiquement après les oeuvres sur les thèmes des menhirs, des météorites. C'est le regard de l'homme sur le monde mais à l'opposé de toute suggestion de nombrilisme. Bien au contraire, Jean-Jacques Ostier est là pour nous rappeler à l'humilité : il y a eu le terre, l'eau, l'air, l'homme, les animaux ; nous sommes tous là pour cohabiter. Concernant les animaux de la ferme, c'est bien sûr pour nous obliger à nous souvenir que l'animal n'est pas seulement objet de

consommation ou de tractation. Il faut le respecter. Aussi, le visiteur se sent il de suite captivé par l'animal, l'autre, celui qui lui fait face. Il y a tout un travail sur le regard(…). Pour ce faire Jean-Jacques Ostier joue sur les cadrages : les portraits sont décalés et jamais centré pleine page. Ainsi l'animal semble sortir du tableau, aller à notre rencontre ou au contraire nous ignorer totalement(…). Sophie Fourny-Dagère Conservateur du Musée de Vernon Extrait du dossier de presse de l'exposition « un jour à la campagne » au musée municipal A.G Poulain de Vernon en 2001

## Biographie de l'artiste

Jean-Jacques Ostier est né en 1945, à Saïgon (Ho Chi Min ville), au Vietnam. Rapatrié en 1946, il commence à peindre en 1958 aidé des conseils de Ferdinand Springer, peintre et graveur, ami des Arp et des Delaunay. Bachelier en philosophie en 1962, il entre aux Beaux-Arts de Paris pour y suivre des études d'architecture qu'il interrompt en 1966 pour rentrer dans la vie active. Il sera successivement architecte d'intérieur, traceur, coffreur boiseur, manoeuvre, puis participe aux débuts du journal Libération comme monteur-offset. Il s'installe dans l'Aude en 1974 où il est à la fois artiste peintre, ouvrier agricole et marchand ambulant ; il y peint les métamorphoses des parcelles de vigne qu'il cultive, selon les heures, les saisons et les vents. De retour en 1980 à Paris, il y dessine la nuit et travaille le jour dans la galerie d'art japonais ancien de ses parents où il perfectionne notamment ses connaissances relatives au travail de l'encre et du papier. Cette double culture, tant dans le rapport aux matériaux de la peinture – encre-papier/cire et pigments-toile – que dans sa philosophie, particulièrement dans son rapport au temps et à la perspective est une des caractéristiques de son travail. Sa rencontre avec à la fois les menhirs de Carnac, les météorites au Muséum national d'histoire naturelle et avec les formes étranges des écailles de tortue l'amène à créer une sorte de syllabaire de formes archétypales qu'il utilisera dans son travail sur le Temps, de 1989 à 1995. De 1996 à 2003, il présente des portraits d'animaux dont le regard interrogeant le spectateur le ramène à sa propre présence. Ensuite il a engagé un travail sur la tauromachie.